

La

DOSSIER JEUNE PUBLIC
2nd DEGRÉ

**25
26**

**RÊVER
D'AMANDES
BLEUES**



PASSERELLE

LES SPECTACLES EN JOURNÉE / TEMPS SCOLAIRE

Pour les maternelles

Tarif 6€

• Cirque et danse

La fabuleuse histoire de Basarkus

Cie Lamento & L'Académie Fratellini

→ Mar 7 avr. à 14h30

→ Jeu 9 avr. à 9h30 et 14h30

→ Ven 10 avr. à 9h30

MS au CP

Pour les primaires

Tarif 8€

• Théâtre

J'ai trop d'amis

Cie du Kairos- David Lescot

→ Jeu 20 nov. à 9h30 et 14h30

CM1 - CM2

• Théâtre d'ombre et musique

Natchav

Cie Les Ombres portées

→ Jeu 15 jan. à 9h30 et 14h30

→ Ven 16 jan. à 9h30 et 14h30

CE2 à CM2

• Théâtre

Les vies de Léon

Cie La Générale Production

& Le Birgit Ensemble

→ Lun 26 jan. à 14h30 au Tempo, Gap

→ Mar 27 jan. à 10h et 14h30 au Tempo, Gap

→ Jeu 29 jan. à 14h30 à Saint-Jean-Saint-Nicolas

→ Ven 30 jan. à 10h et 14h à Saint-Jean-Saint-Nicolas

CM1 - CM2

• Théâtre

Le Petit Chaperon rouge

Cie Louis Brouillard - Joël Pommerat

→ Jeu 5 mars à 9h30 et 14h30

→ Ven 6 mars à 9h30 et 14h30

CP à CM2

Pour les collèges et lycées

Tarif 8€

• Théâtre

J'ai trop d'amis

Cie du Kairos - David Lescot

→ Mar 18 nov. à 14h

→ Mer 19 nov. à 10h

6^e - 5^e

• Théâtre

Les Vaillantes

Cie Chabraque - Cécile Brochoire

→ Mar 9 déc. à 14h

4^e à Terminale

• Ciné- spectacle

L'affaire L.ex.π.Re

Cie La Cordonnerie

→ Jeu 8 jan. à 14h

4^e à la Terminale

• Danse

In vista

Cie Contrepoint - Yan Raballand

→ Mar 20 jan. à 14h

6^e à Terminale

→ *Les vies de Léon* : jauge très limitée

→ Les séances scolaires sont ouvertes au tout public dans la limite des places disponibles

POURQUOI ALLER AU THÉÂTRE ?

« *Nous sommes l'espèce fabulatrice* » Nancy Huston, autrice

La différence fondamentale entre l'homme et les animaux est sa capacité à imaginer, inventer, raconter des récits, des histoires, des fictions. Par la parole, nous ne faisons pas que nommer, rendre compte du réel, nous l'interprétons, nous le façonnons, nous l'inventons. Cette distinction précieuse, constitutive de l'être humain, nous ouvre le champ d'une dimension à laquelle nous seuls avons accès et que personne ne pourra nous enlever : l'imaginaire.

Le rôle de l'art est de permettre à chacun d'éveiller sa capacité à ressentir, à vivre des émotions, à aiguïser ses perceptions et bien sûr à nourrir son imaginaire. La venue au théâtre offre aux enfants l'opportunité de découvrir le spectacle vivant et les langages qui lui sont propres, une diversité de démarches et de paroles d'artistes, une vision du monde dans lequel nous vivons. Par le spectacle, les enfants apprennent à ouvrir tous leurs sens pour se forger un esprit critique, un jugement personnel : ils deviennent spectateurs.

Devenir spectateur

La sortie au théâtre est l'occasion de vivre une expérience extraordinaire, un voyage intime qui se nourrit de l'envie et du plaisir de la découverte. Et pour cela, la curiosité est un bien joli défaut.

1 - Se construire en tant qu'individu

De tout temps, en utilisant leur propre langage, les artistes n'ont fait qu'interroger notre monde et notre société. Et par un effet de miroir, nous ont renvoyé à nous-mêmes. Déjà Aristote attribuait aux tragédies de son époque une fonction de catharsis : l'être humain se libère de ses pulsions, angoisses ou fantasmes en les vivant à travers le héros, en s'identifiant au héros et en vivant par mimétisme les mêmes situations.

Assister à une représentation amène le spectateur à s'interroger sur les questions fondamentales qui habitent l'être humain (la vie, l'amour, la mort...), sur les rapports entre les êtres, sur le fonctionnement de notre société. Devant ses yeux est présenté un point de vue sur ces réalités. À chacun de les mettre à distance, de les décortiquer, d'en voir les ficelles et ainsi d'affiner sa conception du monde et la place qu'il souhaite y prendre. Et par là-même se construire en tant qu'être humain et citoyen.

2 - « *On ne naît pas spectateur, on le devient peu à peu* » Joëlle Rouland, autrice, metteuse en scène

Le théâtre, la danse, le cirque, la musique, les marionnettes... sont autant d'univers avec leurs propres codes : parole, gestuelle, dramaturgie, mise en scène, chorégraphie, représentation de l'espace, lumière, musique, costumes...

Ces codes et connaissances ne sont pas innés. Le spectateur les acquiert et les développe tout au long de sa vie. Notre rôle est d'aider l'enfant à s'ouvrir à ces langages, à utiliser tous ses sens - la compréhension par les mots n'étant qu'un des moyens de perception - afin de déchiffrer et recevoir le spectacle.

3 - Être spectateur est un voyage intime au cours d'une expérience collective

La confrontation à une œuvre d'art, quelle qu'elle soit, entraîne le spectateur sur la voie de l'intime. Chacun la reçoit en fonction de son histoire, de ce qu'il est, de son état du moment, de ses centres d'intérêts...

Aussi il est important de considérer qu'il n'y a pas de « mauvais » ressenti d'un spectacle car les sensibilités à l'intérieur d'un groupe sont différentes et plusieurs lectures sont possibles. L'intérêt se situe dans la confrontation des points de vue, tout en gardant à l'esprit le propos de l'œuvre, afin de ne pas la dénaturer en lui faisant dire ce qui n'est pas, et sans pour autant refuser au spectateur la possibilité d'être en désaccord avec ce discours.

La représentation jeune public

1 - Avant le spectacle

Préparer les enfants à la venue au spectacle, c'est avant tout éveiller leur curiosité et leur intérêt, leur donner juste ce qu'il faut d'informations pour qu'ils entrent plus facilement dans le spectacle, sans en dévoiler toute l'histoire ou les ressorts.

L'équipe des relations publiques du théâtre vous propose, pour chaque spectacle, des ressources pour vous accompagner dans cette démarche (dossier, padlet) et une intervention en amont de la représentation dans votre classe ou en aval si c'est plus pertinent.

2 - La représentation

Il est des évidences qu'il est parfois bon de rappeler. Assister à une représentation de spectacle vivant, ce n'est pas la même chose que regarder un film au cinéma ou à la télévision.

Dans « spectacle vivant », le mot « vivant » a toute son importance. Il induit la présence d'artistes qui jouent, dansent, s'expriment en direct devant le public. Si nous pouvons entendre les artistes, l'inverse est également valable. Aussi est-il préférable, pendant la représentation, d'éviter les discussions et les commentaires.

À la fin de chaque représentation, le théâtre La Passerelle propose un temps de rencontre avec l'équipe artistique du spectacle. Ce moment est dédié aux questions des enfants, à chaud. Si les interrogations techniques sont légitimes, il est important de les amener à s'interroger également sur le propos et la forme du spectacle afin qu'ils puissent se forger un esprit critique. Il n'y a pas de mauvaises questions, ni de ressentis erronés.

3 - Après le spectacle

En partant des souvenirs des enfants, on peut les amener à exprimer leurs sensations afin de dépasser le simple « j'ai aimé », « je n'ai pas aimé ».

On peut faire appel pour cela aux différents sens sollicités pendant la représentation et se rappeler : le récit (quand il y en a un), les personnages, les thèmes abordés, les décors, la musique et les sons, la lumière, les relations entre le texte et l'image...

Ensuite, il est possible d'engager une réflexion sur le sens, les partis-pris du metteur en scène ou chorégraphe et proposer un prolongement au spectacle.

Garder des traces, individuelles ou collectives, permet de revenir tout au long de son parcours de spectateur sur les représentations auxquelles on a assisté, et ainsi faire des liens entre différents spectacles, affiner son regard et son argumentation. Se construire en tant que spectateur en somme.

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE : MODE D'EMPLOI

Ce document récapitule les modalités d'inscription pour les représentations en temps scolaire.

1- COMMENT CHOISIR VOTRE / VOS SPECTACLE(S) ?

Les compagnies qui créent à destination du jeune public identifient la tranche d'âge visée. La programmation jeune public du théâtre La Passerelle est établie en tenant compte de la diversité des genres artistiques, des âges et des niveaux scolaires.

Merci de respecter les indications de niveau de classe, lors de votre inscription.

Il vous est demandé d'émettre **trois vœux** par ordre de préférence. Il est conseillé de **choisir un spectacle supplémentaire** pour remplacer, le cas échéant, un des spectacles de vos vœux qui serait complet.

Dans le dossier de présentation, vous trouverez des informations sur chaque spectacle. N'hésitez pas à vous rendre sur le site du théâtre La Passerelle, www.theatre-la-passerelle.eu, pour y trouver **des extraits vidéo**, dans nos pages "spectacles".

Concernant les spectacles en séance scolaire dont la liste est présentée en page une de ce dossier :

Faites vos vœux en tenant compte des niveaux indiqués. Prévoyez un temps de 20 minutes en plus au-delà de la durée du spectacle pour la rencontre avec l'équipe artistique.

Le nombre de spectacles proposés peut varier d'une année sur l'autre, mais la jauge globale de spectateurs en séances scolaires est stable.

Concernant les spectacles en soirée : veuillez choisir vos spectacles en vous référant à la plaquette de saison et au dossier de présentation des spectacles, *accessibles en ligne*, selon le niveau de votre classe et en fonction de votre calendrier. La place est **8€, 10€ ou 12€** (selon la grille tarifaire du spectacle) pour les séances en soirées.

2- COMBIEN ÇA COÛTE ?

La place est à **8 € par élève** pour les séances scolaires.

Vous bénéficiez de **2 places exonérées** pour les accompagnateurs (enseignant compris). Si vous souhaitez un nombre d'accompagnateurs supérieur à 2, le prix par accompagnateur supplémentaire est le même que pour les élèves, soit 8 €.

La gratuité est accordée aux AVS et AESH.

3- COMMENT RÉSERVER ?

Après avoir choisi votre/ vos spectacle(s), complétez avec précision le **tableau récapitulatif** reçu par mail. Ce tableau vous est envoyé en format word ; vous pouvez le renseigner à volonté et, si nécessaire, y insérer des lignes supplémentaires ou le dupliquer. Renvoyer le(s) tableau(x) dûment complété(s) par courriel **avant le 4 juillet**. **Un seul courriel synthétisera l'ensemble des demandes des enseignants d'un même établissement.**

Toute demande incomplète ne pourra pas être prise en compte.

4- QUAND RÉSERVER ?

Vous avez plusieurs jours pour étudier les différentes propositions, échanger entre collègues et vous organiser au sein de votre établissement pour les sorties, projets, bus, etc...

Vous envoyez votre formulaire à partir du **lundi 23 juin** et avant le **vendredi 4 juillet**, délai de rigueur.

Toute inscription arrivée avant ou après la période d'inscription ne pourra être prise en compte.

5- COMMENT LES DEMANDES DE RÉSERVATION SONT-ELLES TRAITÉES ?

Nous examinons l'ensemble des souhaits et procédons à l'inscription des classes en tenant compte de **leur situation géographique, des nouvelles demandes, des groupements de classes et des projets de classe, mais également de la jauge et du niveau de chaque spectacle.** Nous ne pouvons pas apporter systématiquement une réponse favorable à votre demande et pour cette raison **une liste d'attente** peut être constituée.

6- LA CONFIRMATION

Vous recevrez **à la rentrée en septembre un courriel de confirmation** dans lequel nous vous demanderons d'actualiser, le cas échéant, les effectifs de chaque classe ainsi que le nombre d'AVS, AESH.

Vous recevrez dans ce courriel de confirmation un **DEVIS de réservation qui vous engage.**

Conservez bien votre exemplaire, il vous rappelle le jour et l'horaire de la représentation à laquelle votre classe est inscrite.

7- UN OU PLUSIEURS ÉLÈVE(S) ARRIVENT DANS VOTRE CLASSE EN COURS D'ANNÉE

Merci de nous prévenir si possible afin que nous mettions à jour votre réservation :

- pour les Collèges par courriel à yannick.favantines@theatre-la-passerelle.com ou par téléphone 06 73 28 80 56

- pour les Lycées par courriel à celine.nedelec@theatre-la-passerelle.com ou par téléphone au 07 83 46 04 22 afin que nous mettions à jour votre réservation.

8- LE MODE DE RÈGLEMENT

Afin de simplifier la démarche de règlement, **nous vous demandons de choisir une modalité de paiement** (pass Culture, règlement par l'établissement scolaire, etc...). **Dans le cas où le règlement se ferait par chèque**, le jour de votre venue au théâtre avec votre classe, nous vous demandons de vous rendre **directement à la billetterie afin d'effectuer votre paiement.**

Une **facture** vous sera remise pour chaque encaissement.

9- AVANT VOTRE VENUE

Une quinzaine de jours avant la représentation, vous recevrez un lien pour accéder en ligne sur le site www.theatre-la-passerelle.eu aux **ressources pédagogiques** du spectacle présentées dans un **padlet**, qui vous permettront de **préparer vos élèves**. La plupart de ces ressources **sont téléchargeables**.

L'équipe des relations publiques peut éventuellement vous proposer **une intervention dans votre classe** afin de mener un travail plus approfondi autour de l'un des spectacles choisis, avant ou après la venue au spectacle.

10- LE JOUR DE VOTRE VENUE

Afin de bien accueillir l'ensemble des classes dans la salle de spectacle et de procéder au règlement en billetterie quand cela sera nécessaire, nous vous demandons d'arriver **20 minutes avant le début de la représentation**.

Si vous venez en bus, merci de faire le nécessaire auprès du transporteur afin d'arriver à temps. **Les retards sont préjudiciables** au bon déroulement de la représentation. D'une part les élèves arrivés à l'heure s'impatientent en salle et les artistes se trouvent dans une position inconfortable d'attente pour entrer en scène. **D'autre part, tout décalage peut pénaliser les classes les plus éloignées du théâtre en les privant potentiellement de la fin du spectacle ainsi que du temps d'échange prévu à l'issue de la représentation.**

Pour nous joindre les jours de représentation, vous pouvez appeler la billetterie du théâtre au 04 92 52 52 52 ou Yannick Favantines au 06 73 28 80 56 pour les Collèges et Céline Nédélec au 07 83 46 04 22 pour les Lycées.

Merci de **conserver votre portable allumé et accessible jusqu'à votre arrivée au théâtre**. Nous avons parfois besoin de vous contacter en urgence pour savoir où vous en êtes dans le trajet, si vous êtes en retard, afin de gérer la salle de spectacle, les artistes.

Attention, en cas de retard trop important, nous pouvons être amenés à vous refuser l'accès en salle.

11- APRÈS VOTRE VENUE

Vous trouverez sur le **padlet** dans la rubrique scolaire du site internet du théâtre des pistes de travail pour aller plus loin et revenir sur le contenu du spectacle et l'expérience vécue par vos élèves.

Nous sommes toujours très contents de **recevoir des retours du spectacle de la part des élèves**. N'hésitez pas à valoriser dans le **padlet** productions d'élèves, témoignages, dessins, expériences menées... Nous les partagerons également avec les compagnies concernées.

THÉÂTRE - JEUNE PUBLIC

Mardi 18 novembre à 14h et mercredi 19 novembre à 10h
6^{ème} et 5^{ème}



J'AI TROP D'AMIS

Cie du **Kaïros**

Texte et mise en scène **David Lescot**

Trois actrices à hauteur d'enfant racontent l'angoisse d'une rentrée en sixième et questionnent la notion de popularité. Un spectacle récompensé du Molière du spectacle Jeune public.

Durée du spectacle : 1h

Texte et mise en scène **David Lescot** avec (trois comédiennes en alternance) **Suzanne Aubert, Charlotte Corman, Théodora Marcadé, Elise Marie, Caroline Menon-Bertheux, Camille Roy, Lyn Thibault, Marion Verstraeten, Lia Khizioua Ibanez, Sarah Brannens, Cloé Horry, Camille Bernon** - Scénographie **François Gauthier-Lafaye** - Lumières **Guillaume Rolland** - Assistante à la mise en scène **Faustine Noguès** - Costumes **Suzanne Aubert** - Production **Marie Ponçon Véronique Felenbok** - Diffusion **Carol Ghionda**

Production : Théâtre de la Ville, Paris - Compagnie du Kaïros - Festival Printemps des Comédiens

Soutiens : La Compagnie du Kaïros est soutenue par le ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France

Le texte est publié aux Editions Actes sud-papiers, coll. "Heyoka jeunesse".

Site internet : <https://davidlescot.com/>

Facebook : <https://www.facebook.com/david.lescot1?fref=ts>

J'AI TROP D'AMIS, le spectacle



L'entrée en sixième... Vous vous souvenez ? Vous avez eu si peur que ça a gâché vos grandes vacances. Mais c'est à la rentrée que les vrais problèmes ont commencé.

Il y a beaucoup de monde en Sixième, bien plus qu'à l'école primaire. Ça fait énormément d'amis et d'ennemis potentiels... Pour raconter ce choc, David Lescot a imaginé autour de son héros et de sa petite sœur toute une galerie de personnages : Basile, le voisin de classe, Clarence, le garçon populaire ou Marguerite, avec qui se noue une histoire d'amour compliquée.

Ensemble, ils vont vivre une foule de péripéties. C'est que plonger tête la première dans la pré-adolescence,

ça secoue ! Être dans la bonne sixième ou pas ? Être populaire ou pas ? Avoir les bonnes baskets ou pas ? Les questions se bousculent, et sous leur apparence anecdotique, elles n'ont rien de léger. Violences souterraines, relations de pouvoir, sentiment de solitude, David Lescot n'évite aucun sujet de cet âge si sensible. Mais il le fait avec tant d'intelligence et d'humour, avec une langue si juste, qu'il parvient à panser tout ce qui a pu faire mal. Un spectacle qui ravira les jeunes et leurs parents !

NOTE D'INTENTION DE DAVID LESCOT

Vous vous souvenez ? Vous avez eu très peur d'entrer en 6e, et ça vous a gâché vos grandes vacances. Et puis la rentrée est arrivée, et brusquement vous n'avez plus eu peur. C'est là que les vrais problèmes ont commencé. Il y a beaucoup de monde en 6ème, bien plus qu'à l'école primaire. Ça fait beaucoup d'amis et d'ennemis potentiels. Et surtout, il s'agit d'avoir une bonne réputation. Et puis on vous a fait savoir qu'une fille de votre classe s'intéressait à vous. Que faire ? Vos parents sont occupés par leurs problèmes à eux. Et votre sœur de deux ans et demi est entrée à l'école maternelle, c'est pas elle qui va vous donner des solutions. Quoi que...

J'ai demandé à cinq comédiennes : Suzanne Aubert, Théodora Marcadé, Elise Marie, Camille Roy et Marion Verstraeten de tenir en alternance les rôles des six personnages de *J'ai trop d'amis*. Il a été décidé dès le départ que trois comédiennes interpréteraient alternativement chacun des six rôles. Pas question de s'imiter les unes les autres, mais plutôt de confier à chacun des personnages une nature singulière, née de l'actrice.

Les rôles masculins comme féminins sont donc tenus par des actrices. Cela produit un très léger effet de distance, nécessaire selon moi pour aborder la représentation de l'enfance sans tomber dans l'enfantillage ou l'infantilisation. Pas besoin d'imiter les enfants pour jouer les enfants pour jouer des enfants. Car les enfants s'imitent très peu eux-mêmes. En général, leur souci c'est même de faire admettre aux adultes qu'ils sont bien plus adultes que les adultes.

« J'ai toujours été frappé par le sérieux de l'enfance. Pour moi l'enfant est quelqu'un de sérieux, de déterminé, qui très tôt se bâtit des convictions, produit des analyses, et se bat pour les faire reconnaître. »

David Lescot

EXTRAIT DU TEXTE

6 - BILLET

BASILE : Tiens.

MOI : C'est quoi ?

BASILE : C'est un message pour toi.

MOI : Quoi ? (Il lit.)

MOI : Oh non ! Mais qu'est-ce que c'est que ça encore ?

BASILE : T'es d'accord ou pas ?

MOI : Eh oh, Basile ! C'est ma vie privée ! C'est un message secret je te signale ! Comment tu sais ce qu'il y a dedans ? Tu l'as lu ou quoi ?

BASILE : Ben oui. Tout le monde l'a lu. Ça vient du fond de la classe.

MOI : J'hallucine !

BASILE : Bon, est-ce que t'es d'accord ou pas ?

MOI : D'accord pour quoi ?

BASILE : Ben pour être avec Marguerite. C'est ça qu'il y a écrit sur le message non ? (Il lit :) "Est-ce que tu es d'accord pour être avec Marguerite ?" Tu vois ?

MOI : Mais non enfin ! J'ai pas du tout envie d'être avec Marguerite, qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

BASILE : Donc on met quoi ? On met "non" ?

MOI : Non mais de quoi je me mêle, d'abord, Basile ? Pourquoi on doit répondre ensemble à mon message secret ?

BASILE : Ben parce que c'est un message secret. Les gens de la classe ont besoin de connaître la réponse.

MOI : Mais y a pas de réponse ! J'ai pas envie de répondre et puis c'est tout !

BASILE : Ah ben non, ça c'est pas possible. T'es obligé de répondre. Les gens de la classe...

MOI : Je répondrai au message de Marguerite quand j'aurai décidé moi-même de répondre au message de Marguerite et puis c'est tout.

BASILE : Mais c'est pas un message de Marguerite.

MOI : Comment ça c'est pas un message de Marguerite ? C'est un message de qui ?

BASILE : Ben c'est un message des gens de la classe. (Silence.)

MOI : Mais ça veut dire quoi "les gens de la classe" ? C'est une personne, "les gens de la classe" ? Y a bien quelqu'un qui l'a écrit ce message !

BASILE : Ben oui.

MOI : Et c'est pas Marguerite ?

BASILE : Ben non. Marguerite elle le sait pas. Elle le saura quand t'auras répondu au message. D'ailleurs je te conseille pas de répondre non, parce que ça va être dur pour être si elle se prend un râteau. Les gens de la classe vont se foutre de sa gueule.

MOI : Vous êtes complètement fous dans cette classe ! Ça serait jamais arrivé si j'étais allé en 6eC. Là-bas les gens je les connais, ils feraient jamais ça.

BASILE : Les gens de la classe, ils ont pensé que comme vous êtes déjà tous les deux délégués, ça serait pas mal si vous étiez ensemble. Ca serait une belle histoire.

MOI : Pfouuu...

BASILE : Bon alors on met quoi ? On met oui ?

MOI : Mets ce que tu veux, Basile. Je m'en fous, voilà.

BASILE : Je mets oui, hein. C'est plus correct. Par rapport aux gens de la classe.

DAVID LESCOT, auteur et metteur en scène



Auteur, metteur en scène et musicien, David Lescot mêle l'écriture à la musique, au chant au mouvement, et à toutes sortes de documents. Il joint souvent à l'écriture de ses textes une création musicale originale et place son travail sous le signe du rythme, à tous les sens du terme.

Il monte sa première pièce en 1998, *Les Conspirateurs*, une comédie musicale noire au Théâtre des 50. Depuis, David Lescot travaille autant en théâtre, qu'en radio, qu'en opéra ou encore au cinéma. Tour à tour metteur en scène, comédien, musicien ou auteur, il crée autant d'œuvre pour le tout public que pour le jeune public.

Il remporte de nombreuses récompenses : Grand Prix de littérature dramatique en 2008 pour *L'Européenne*, Révélation Théâtre de la SACD en 2008, Molière de la Révélation théâtrale en 2009, Prix Théâtre de la SACD en 2015, Prix de la Critique de la Meilleure création en langue française (2007 : *Un Homme en faillite*, 2014 : *Ceux qui restent* et 2018 : *Les Ondes Magnétiques*), Molière du spectacle Jeune public en 2022 pour *J'ai trop d'amis*.

Il est artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris. Ses textes sont traduits et joués dans de nombreuses langues et publiés chez Actes Sud-Papiers, Gallimard et aux Solitaires Intempestifs.

LA COMPAGNIE DU KAÏROS

L'univers de la compagnie du Kaïros est celui d'un théâtre métissé, hybride, où le texte, la musique, le chant, interviennent à part égale, dans un dialogue et un échange constant.

Les spectacles du Kaïros reposent sur l'écriture de textes originaux, et sur la composition et l'exécution d'une musique jouée dans le temps de la représentation. Ces objets scéniques visent à explorer et à inventer de nouveaux liens entre théâtre et musique, ils réclament des acteurs une aptitude à passer du parler au chanter, et exige des musiciens qu'ils soient aussi des acteurs. De même, les formes de jeu théâtral traversées par les spectacles du Kaïros explorent une gamme qui excède la simple interprétation dramatique : les comédiens seront tour à tour personnages, récitants, narrateurs, choreutes...

Le théâtre est pour David Lescot non pas le lieu d'une forme pure mais celui d'un métissage et d'un mélange sans cesse réinventés, le terrain où peuvent se mêler les expressions diverses qui sont les siennes : l'écriture dramatique et la poésie, la musique, la mise en scène, l'interprétation. C'est à travers cette hybridation que David Lescot cherche à fonder un lien nouveau avec le spectateur, qui le déloge de ses habitudes de réception de la chose théâtrale, non pas en le violentant, mais en le surprenant.

LA PRESSE EN PARLE

« C'est vif, piquant, très drôle. Et d'une grande cruauté, car David Lescot aborde frontalement la violence des enfants entre eux tout autant que la solitude des gamins plongés dans un monde dont ils n'ont pas les codes. Le texte, millimétré, est réjouissant d'intelligence et de fantaisie, emporté par l'humour dévastateur de l'auteur. Et, avant tout, par la langue qu'il prête aux enfants, très juste, contemporaine sans jamais tomber dans le pastiche des cours d'école : David Lescot se laisse aller, part en vrille, et son délire est un régal ! »

Télérama

THÉÂTRE - CRÉATION

Mardi 9 décembre à 14h
4^{ème} à la Terminale



LES VAILLANTES

Cie Chabraque

Mise en scène **Cécile Brochoire**

Coincées dans leur époque, leur milieu, trois jeunes filles s'arment de mots pour tailler leur propre chemin dans le monde, faisant entendre des voix qui viennent nous piquer et nous secouer.

Durée du spectacle : 1h15

Texte **Jeanne Benameur** (*Le ramadan de la parole* - Actes Sud Jeunesse, d'une seule voix)

Avec **Margaux Dupré, Léa Douziech** - Voix off **Banafsheh Farisabadi** - Composition musicale et interprétation **Charly Kochowsky**
Scénographie **Cécile Brochoire, Sébastien Cremel** - Costumes **Ariane Bourgeois** - Création lumière **Pierrick Fortoul** - Réalisation graphique **Christophe Galleron**

Production : Cie Chabraque

Coproduction : Théâtre La Passerelle, scène nationale de Gap Alpes du Sud, Ville de Veynes / Pôle culturel le Quai des Arts, Théâtre Le Sémaphore,

Soutiens : Région Sud Paca, Préfecture des Hautes-Alpes (FNADT), Département des Hautes-Alpes

Site internet : www.ciechabraque.fr

Facebook : www.facebook.com/Compagnie.Chabraque

Instagram : @ciechabraque

LES VAILLANTES, le spectacle



Trois jeunes filles, saisies à un moment clé de leur vie. Ce qu'elles veulent ? Simplement vivre libre. Évoluant dans des époques et des contextes différents, chacune s'oppose à sa manière aux diktats et aux injonctions.

L'une cherche à s'émanciper de son éducation bourgeoise des années 20, l'autre s'empare de sa culture musulmane pour affirmer sa fierté d'être une femme, la troisième se révolte contre les choix de vie de sa mère. Dans cette insurrection, leur parole va s'incarner et leur donner la force de s'opposer à leur destin. Avec ces trois monologues signés Jeanne

Benameur, la metteuse en scène Cécile Brochoire donne à entendre la voix de ces "Vaillantes" qui ne se résolvent pas à "se fondre dans le décor". Alors que ses choix de scénographie et de costumes exposent la friction entre corps et décors, la musique, jouée au plateau, agit comme un fil conducteur entre les récits, suggérant elle aussi des voies d'émancipation. Trois voix qui, à travers leurs interrogations et leur résistance, résonnent fortement avec l'actualité et se révèlent puissamment.

NOTE D'INTENTION DE CÉCILE BROCHOIRE

Au cours de ma première lecture des trois monologues qui composent *Le ramadan de la parole*, les mots se sont immédiatement transformés en corps, voix, couleurs, tableaux, matières. Des projections qui furent autant de signaux pour la metteuse en scène que je suis.

Dans les ouvrages de Jeanne Benameur, je me suis toujours sentie transportée, aimée, accompagnée par la communauté de ses personnages féminins. Porter certains d'entre eux au plateau me donne l'occasion de partager ces sentiments et de rendre hommage à cette gangue protectrice qui met à distance quelques-uns des bruits du monde.

Dans l'Histoire, il y a les grands personnages et les grands mouvements. De ceux qui défient le temps de leur popularité. Et puis il y a ceux qui tombent ou vivent dans l'oubli. La majorité silencieuse, la masse invisible qui est pourtant traversée par les mêmes souffrances et questionnements, mais n'imagine pas que la résistance est possible ou n'en trouve pas l'accès.

Les jeunes filles portraitisées par Jeanne Benameur viennent nous piquer et nous secouer. Leur lucidité vient questionner notre rapport au compromis, à nos éventuels aveuglements ou paralysies, face à ce qui nous semble être une fatalité.

Pour utiliser deux expressions figurées et familières, les femmes ont le choix entre "Se fondre dans le décor" ou "Faire tache". Les alternatives sont encore aujourd'hui complexes à trouver, car les faits et gestes des femmes sont toujours l'objet d'une focalisation souvent avilissante. Dans ces trois monologues, les jeunes filles ne se résolvent pas à se fondre dans le tableau qu'il leur est proposé. Et c'est bien cette parole qui semble toujours, en 2025, d'une vive actualité et que nous aimerions porter, en particulier auprès des plus jeunes qui œuvrent pour la société à venir.

C'est au cours d'une discussion téléphonique avec Jeanne Benameur que ce titre a émergé. Le terme féminin de vaillance signifie plein de bravoure, plein de courage, de valeur pour se battre. Et dans une signification plus ancienne, la vaillante est celle "qui vaut quelque chose". Dans ces textes, la vaillance a pour objectif l'accès à la liberté et à l'estime de soi. Elle implique une forme de courage par le corps qui est représenté avec puissance par ces trois jeunes filles

LA MISE EN SCÈNE



Les trois monologues imaginés par Jeanne Benameur ont comme point commun l'insurrection silencieuse de trois jeunes filles. Cependant, celles-ci évoluent dans des contextes familiaux et sociétaux différents. Toutes les trois sont en prise avec ce décor qui influe sur leur corps et devient une gangue qui les empêche d'être libre, d'envisager leur vie comme bon leur semble.

De ces monologues, la compagnie souhaite monter une forme théâtrale et musicale. Chaque personnage de jeune fille est porté par une comédienne quand l'autre deviendra une orne-menteuse, un personnage à la croisée du technicien de plateau et du Deus Ex Machina qui telles les mains du décor influent sur le corps du personnage. Contribuant tour à tour à planter le décor ou à suggérer les voies d'émancipation des personnages, la musique créée au plateau joue elle aussi un rôle d'orne-menteuse.



Nous souhaitons mettre en valeur ces trois monologues en nous focalisant sur le fait que ces jeunes filles subissent des situations sur lesquelles elles n'ont que très peu de prise. Il s'agit de symboliser leur pensée et leur évolution vis-à-vis de leur entourage par un corps à corps entre leur corps et le décor.

Tout au long des récits, se jouent des trajectoires esthétiques contrariées comme l'est la protection de leur seul espace de liberté, leur pensée. La ligne directrice de la mise en scène et de la scénographie repose donc sur le rapport que chaque jeune fille entretient avec son "décor" c'est-à-dire son époque, sa culture, sa situation familiale, ses désirs, etc. Le changement de décor nécessaire pour passer d'un récit à l'autre se fera à vue. La musique, née de la perception des histoires et de leur contenu par le musicien au plateau, agira comme un fil conducteur pour glisser d'un monologue à l'autre pendant ces intermèdes.

EXTRAIT DES TROIS MONOLOGUES

Même les Chinoises n'ont plus les pieds bandés

"Ma mère, écoutez-moi. Je suis dans ma chambre. Reléguée là par vous. J'accepte tout. La solitude ne me fait pas peur. Bien au contraire, elle m'évite d'avoir à vous parler. Mais vous n'avez pas le droit, ma mère, pas le droit de vous attaquer à mes livres ! Oui j'ai fait ce qu'on ne doit pas faire. J'ai hurlé. « Même les Chinoises n'ont plus les pieds bandés ! » Et je vous ai jeté à la figure ce corset que j'ai en horreur. Nous sommes en 1920 ! Nous sommes au XXe siècle ! Et vous voudriez que je porte encore ce carcan qui fait votre fierté !"

Le ramadan de la parole

"Faire ramadan, je sais ce que c'est. Du lever au coucher du soleil. On ne mange pas, on ne boit pas. On n'avale même pas sa salive. Le ramadan, je ne l'ai jamais fait. Mais aujourd'hui, je commence mon ramadan à moi. Et aucun dieu ne l'a prescrit. C'est moi qui décide. Je fais le ramadan de la parole. Aucun mot de sortira plus de ma bouche. De mon lever à mon coucher. Et tant pis pour le soleil. Je ne parlerai plus jusqu'à la nuit."

À l'affiche

"Dans le métro, j'ai détourné la tête. J'ai planté mon regard dans les yeux du type assis en face de moi. Tant pis pour ce qu'il peut croire ! Je ferai n'importe quoi pour que son regard à lui ne se balade pas, comme en terrain conquis, sur le corps nu, là, qui prend toute l'affiche. Le gars me sourit vaguement. Je rentre la tête dans les épaules mais je ne lâche pas ses yeux. Quand le métro quitte le quai seulement, je peux fermer les paupières. Enfin. Qu'il aille où il veut son regard maintenant, je suis tranquille. On est dans le noir du tunnel. Jusqu'à quand ? La prochaine station va me renvoyer à nouveau le corps. C'est comme ça..."

JEANNE BENAMEUR, ÉCRIVAIN

Née d'un père tunisien et d'une mère italienne, elle est la dernière d'une famille de cinq enfants. Elle a cinq ans et demi quand elle arrive avec sa famille en France, à La Rochelle.

Elle suit les cours du conservatoire d'art dramatique puis elle effectue des études de lettres à Poitiers, où elle suit aussi des cours de philosophie et d'histoire de l'art. Après l'obtention du CAPES, elle est professeure de lettres : d'abord à Mauzé-sur-le-Mignon, puis en banlieue parisienne.

Elle a publié pour la première fois en 1989 aux Éditions Guy Chambelland des textes poétiques, puis chez divers éditeurs. Ce n'est qu'à partir de 2000 qu'elle se consacre entièrement à l'écriture.

Elle se distingue sur la scène littéraire avec *Les Demeurées* qui reçoit en 2001 le prix Unicef. Puis, c'est le prix du centre du Livre Poitou Charentes pour *Laver les ombres* en 2007 ; les prix Paroles d'encre, le prix du Rotary et le prix du Roman d'entreprise pour *Les Insurrections singulières* en 2011. En 2013, *Profanes* reçoit le grand prix RTL-Lire. *La patience des traces* (2022) est lauréat du prix du roman France télévision 2022. Son autobiographie *Ça t'apprendra à vivre* (1998) a été portée à la scène en 2006 par la compagnie La Poursuite.

Parallèlement à son travail d'écrivaine, elle anime régulièrement des ateliers d'écriture. Membre du jury du prix Fémina depuis 2023.

Elle vit maintenant à Paris où elle consacre l'essentiel de son temps à l'écriture : théâtre, roman, poésie, nouvelles.

CÉCILE BROCHIRE ET LA CIE CHABRAQUE



Cécile Brochure, fondatrice de la compagnie Chabraque en 2006, se définit plus volontiers comme une metteuse en lien. Elle a commencé son parcours artistique par l'apprentissage de la musique avant de se tourner vers le texte, sensible aux questions du langage, de ses limites, de sa poésie et de la transmission de la parole.

Chercheuse inlassable de ce qui fait lien entre les êtres, elle tisse volontiers des formes dans lesquelles les langages sensibles et diverses disciplines s'entremêlent pour créer une pièce unique. C'est au sein de la Cie Chabraque qu'elle signe ses premières mises en scène. Après *Dans ma maison de papier j'ai des poèmes sur le feu* de Philippe Dorin, elle se lance dans la création d'une forme scénique danse/théâtre intitulée *Trame(s)* qui associait des publics amateurs.

En 2017, elle retrouve la scène aux côtés de musiciens et de compositeurs pour des lectures musicales. *Le petit garçon qui avait envie d'espace* de Jean Giono avec Michaël Dian, sur une musique originale de Benoît Menut, programmée au Festival de Chaillol puis en tournée dans des écoles et médiathèques du département des Hautes-Alpes. Une collaboration qui se poursuivra en 2019 avec un récit inédit de Laurine Roux intitulé *Chant de coton* sur une composition de Florentine Mulsant. En 2020, elle adapte pour les enfants de 4 à 8 ans *Oh ! La belle lune* un album jeunesse d'Eric Battut. Elle imagine ensuite une version pour les plus petits de 3 mois à 5 ans, le *Ciné Lune de Poche*, une invitation à la contemplation et à la poésie. Elle entame ensuite un travail autour du texte dramatique *Burnout* d'Alexandra Badea qu'elle met en scène et interprète avec Pierre Laneyrie en novembre 2021 au théâtre La Passerelle, scène nationale et en avril 2022 au théâtre Antoine Vitez à Aix-en-Provence. En 2022, elle entreprend avec *In Petto. Au secret des cœurs*, un travail au long cours de création autour du secret, du non-dit, de la parole et de sa transmission. Ce spectacle polymorphe a été créé en décembre 2023.

Depuis sa création, la démarche de la compagnie s'inscrit dans une dynamique qui invite différentes disciplines artistiques, mais aussi d'autres domaines à converser pour magnifier des récits qui questionnent le monde contemporain et nous aident à en comprendre les méandres. Les projets dans lesquels s'embarque la compagnie sont multiples et variés. Deux traits de caractère fondamentaux cependant les rassemblent. Celui du tissage qui consiste à convoquer diverses disciplines pour engager un dialogue avec une première pratique artistique, celle du théâtre. Celui qui invite un collectif de personnes à travailler ensemble pour une œuvre commune ; celui qui propose au texte et au tissu de se retrouver autour de leur racine latine, *textus*. Et celui du processus de fabrication qui implique différents publics au cœur de ses créations. Le partage et la transmission, au cœur de cette démarche, a permis de tisser des liens avec les habitants de Gap et du territoire des Hautes-Alpes.

Depuis 2020, le travail de la compagnie s'est développé autour de créations originales nées de la rencontre avec des textes d'auteurs contemporains et d'une démarche de théâtre documenté, où les récits et le spectacle se construisent à la croisée des chemins entre fiction et réel. Un champ d'exploration et de jeu où tout peut entrer en résonance.

La compagnie Chabraque est soutenue et financée par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Sud PACA, la préfecture des Hautes-Alpes, le département des Hautes-Alpes, la ville de Gap.

CINÉ SPECTACLE- CRÉATION

Jeudi 8 janvier à 14h
4^{ème} à la Terminale



L'AFFAIRE L.EX.TT.RE

Cie La Cordonnerie

Mise en scène **Métilde Weyergans** et **Samuel Hercule**

Experts des ciné-spectacles raffinés, La Cordonnerie nous propose cette fois deux films pour une seule et même partition sonore... qui se rejoignent à la fin. Brillantissime !

Durée du spectacle : 1h15

Texte, réalisation et mise en scène : **Métilde Weyergans** et **Samuel Hercule**
Musique originale : **Timothée Jolly** et **Mathieu Ogier**

Avec sur scène : **Métilde Weyergans**, **Samuel Hercule**, **Timothée Jolly**, **Mathieu Ogier**

Création sonore : **Adrian' Bourget**, **Raphaël Mouterde** ; Création lumière : **Sébastien Dumas** ; Construction machinerie : **Frédéric Soria** ; Assistante à la mise en scène : **Sarah Delaby-Rochette** ; Régie générale : **Pierrick Corbaz**

Production, Administration : Anaïs Germain et Caroline Chavrier

Coproductions : Malraux, scène nationale Chambéry Savoie ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale ; Le Volcan, scène nationale du Havre ; maison delaculture de Bourges/scène nationale ; Les Quinconces et L'Espal, scène nationale du Mans ; Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale ; Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon

Soutiens : La Cordonnerie est soutenue par le Ministère de la Culture / DRAC Auvergne – Rhône – Alpes, la Région Auvergne – Rhône - Alpes et la Ville de Lyon.

Site internet : www.lacordonnerie.com

Facebook : www.facebook.com/cielacordonnerie

L'AFFAIRE LEX.π.RE, le spectacle



Métilde Weyergans et Samuel Hercule perfectionnent depuis des années un ciné théâtre dont ils sont devenus des maîtres. Chez eux, dialogues, bruitages et musique sont entièrement joués en live, en même temps que la projection du film qu'ils ont tourné. Après avoir revisité plusieurs contes et mythes, ils mettent cette fois en scène deux films aux univers opposés, qui partagent la même bande son. Installés en bi frontal, de part et d'autre d'une scène surplombée d'un écran, les spectateurs suivent soit l'histoire d'une comédienne en tournée qui s'apprête à jouer *Phèdre*, soit celle d'un homme laconique et mystérieux, passant des terrains vagues aux beaux quartiers. D'un côté, le soleil du Péloponnèse et les montagnes enneigées, la chaleur des sentiments et la morsure du blizzard. De l'autre, les rumeurs de la ville,

entre néons et voitures. Et la nuit qui remplace le jour. D'un film à l'autre, un même son signifiera deux choses différentes mais un fil invisible et mystérieux relie ces deux histoires, et ne cessera de rapprocher les deux héros. Jusqu'à ce que les pièces du puzzle s'assemblent pour former un seul récit. Un polar haletant et décalé, jubilatoire !

NOTE D'INTENTION DE MÉTILDE WEYERGANS ET SAMUEL HERCULE



DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

Placée au centre d'un dispositif scénique bi-frontal immersif, « l'affaire L'ex.π.Re », questionnera la notion de point de vue en mettant en scène deux personnages qui vivent des événements diamétralement opposés, dans des temporalités et des lieux différents, en ayant pourtant la même bande sonore.

Disposés de part et d'autre d'une scène surplombée d'un écran, les spectateurs suivront d'un côté, la journée de Natacha Wouters dans un théâtre à l'italienne alors qu'un péril imminent semble vouloir la menacer, et de l'autre, les pérégrinations nocturnes de Max.

La performance live - l'interprétation, les bruitages, la musique - qui donnera vie aux images projetées, sera la même pour les deux histoires, et c'est une des gageures de ce spectacle : une seule et même partition

pour deux destins, pour un polar haletant et décalé : à la vie, à la mort !

Pour ce faire, nous mettrons notre fabrique théâtrale en mouvement, en déployant des objets hétéroclites, de multiples instruments, les voix et certains passages du texte de Racine pour donner vie aux existences croisées de Natacha et Max.

Ici, le son deviendra fiction. Des talons qui claquent sur le bitume seront le tic-tac d'une horloge ; un téléphone qui retentit deviendra un réveil qui sonne ; le silencieux d'un pistolet, des flacons de parfum qu'on débouche. Tout est une histoire de point de vue... et d'interprétation !

Dans le premier acte, les personnages se dévoileront peu à peu et le public plongera dans « L'affaire L'ex.π.Re ». Puis l'histoire semblera se rembobiner, l'espace scénique tournera sur lui-même, pour laisser place au deuxième acte. Chaque côté du bi-frontal découvrira alors l'histoire vécue par l'autre, et chacun pourra commencer à assembler les pièces de ce puzzle narratif... Ce qui aura été entendu et vécu du côté de Natacha, se vivra autrement du côté de Max, le spectateur fera appel à sa mémoire, à ce qu'il a déjà vu pour lier les différents événements...

Le troisième acte sera commun. Les publics seront rassemblés pour vivre le rapprochement de ces deux histoires qu'ils n'auront pas découvertes et comprises de la même façon !

MÉTILDE WEYERGANS ET SAMUEL HERCULE, METTEUR.E.S EN SCÈNE



Avril 2003. Après avoir passé du temps à voyager, avoir été comédienne et journaliste, avoir croisé la route de Jean Périmony, Chantal Ackerman ou André Grégory, Métilde Weyergans travaille depuis quelques mois pour la Quinzaine des réalisateurs, une des sections parallèles du festival de Cannes. Elle est en charge de la sélection des courts métrages, ce qui l'amène à découvrir *Le principe du canapé* réalisé par Samuel Hercule (sans doute un pseudo, se dit-elle).

Lui n'a jamais été journaliste, mais après une formation d'acteur dans le cadre d'un compagnonnage avec la compagnie Les Trois-Huit à Lyon sous les regards de Sylvie Mongin-Algan et Elisabeth Macocco, il a créé aux côtés du compositeur Timothée Jolly des premiers spectacles légers et atypiques, musicaux et cinématographiques. Les répétitions avaient lieu dans l'arrière-boutique d'une Cordonnerie de la presqu'île de Lyon, le nom de la compagnie était trouvé...

Bref, le court métrage est sélectionné, et c'est le début d'une longue histoire...

Réunis par le cinéma, c'est ensemble qu'ils continueront à explorer et à perfectionner, au sein de la compagnie La Cordonnerie, une écriture théâtrale contemporaine et novatrice : le ciné-spectacle, une performance mêlant théâtre, musique et cinéma. Ils travaillent ensemble à quatre mains, réinventent et se réapproprient des contes, adaptent des monuments du théâtre ou des figures mythiques de la littérature : *Hamlet* de Shakespeare, *Frankenstein* de Mary Shelley ou encore *Don Quichotte* de Cervantès.

LA CORDONNERIE

Questionner, à travers la relecture et la réécriture qu'ils font de ces textes, les sentiments universels, les violences et les forces de l'humanité, traiter de la solitude, de l'existence, du pouvoir, de la différence, voilà ce qui passionnent Métilde Weyergans et Samuel Hercule.

Donner une autre vie à ces histoires, à ces personnages avec délicatesse et humour, prendre ses distances avec l'original, les plonger dans un monde plus contemporain - qu'ont-ils à nous raconter aujourd'hui ? - sont parmi leurs principaux moteurs d'écriture. Objet scénique protéiforme, le ciné-spectacle est pensé comme un « mille-feuille théâtral », où une multiplicité de couches narratives se superposent en direct et finissent par former un tout homogène.

Sur scène se heurtent deux temporalités, celle, implacable, du temps révolu du cinéma et celle, performative et vivante, du théâtre et de la musique. Avec une multitude d'instruments et d'objets hétéroclites, les interprètes de La Cordonnerie mettent les histoires en mouvement. Le temps d'une représentation, les spectateurs sont conviés à une fabrique théâtrale, où se côtoient recherche d'innovation technique (en matière de son, d'image, d'immersion du spectateur...) et esprit profondément artisanal.

Depuis 2005, les spectacles du répertoire de La Cordonnerie ont rayonné nationalement et internationalement pour un total de plus de 1500 représentations.

La Cordonnerie est conventionnée par le ministère de la Culture / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

DANSE

Mardi 20 janvier à 14h
6^{ème} à Terminale



IN VISTA

Cie Contrepoint
Chorégraphe Yan Raballand

Dans ce ballet incluant une caméra parmi ses interprètes, Yan Raballand se joue de nos repères temporels et spatiaux pour nous offrir un hymne à la beauté plein de douceur.

Durée du spectacle : 1h

Avec Chorégraphie **Yan Raballand**, en collaboration avec **Jean-Camille Goimard**
Interprètes **Evguénia Chtchelkova, Jean-Camille Goimard, Denis Terrasse, Justine Volo**
Écriture vidéo **Loris Gemignani & Jean-Camille Goimard** - Scénographie **Gaspard Pinta** - Construction **Gabriel Burnod et Denis Collas** - Costumes **Pétronille Salomé** - Son **Madame Miniature** - Création lumière & Régie Générale **Clémentine Pradier**
Régie en tournée **Clémentine Pradier** ou **Bastien Péillard & Benjamin Furbacco** Accompagné de **LoLink**, bureau d'accompagnement artistique - Remerciements Avec la participation musicale de **Guillaume Bongiraud**

Production : Compagnie Contrepoint

Coproductions : Le Vellein - scènes de la CAPI - Scène Conventiionnée d'Intérêt National en Isère (38), Théâtre Scène Nationale de de Bourg-en-Bresse (01), Le Théâtre des Collines - Annecy (74), La 2Deuche - Lempdes (63), ACT (Art en Coopérative Transfrontalière : Château Rouge - Annemasse, Am Stram Gram - Genève, Usine à Gaz - Nyon, Scène nationale de Bourg en Bresse, Les Scènes du Jura - Scène nationale), Groupe des 20 - Scènes publiques Auvergne-Rhône-Alpes

Soutiens : Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes, Dispositif créa-diff AURA, DRAC, le département du Puy-de-Dôme

Partenaires Théâtre de Cusset, Scène Conventiionnée d'Intérêt National « Arts et création » dans les arts chorégraphiques et circassiens (03), Pôle Pik, centre chorégraphique - Bron (69), Réservoir Danse - Rennes (35), le Dôme Théâtre, Scène conventionnée d'Albertville (73)

Site internet : www.compagniecontrepoint.fr/

Facebook : : <https://www.facebook.com/profile.php?id=100009173668804>

IN VISTA, le spectacle



Ce spectacle nous invite à une plongée éblouissante au coeur du mouvement, à la fois fluide et ouvragé comme de la dentelle. Imaginez, au plateau, quatre danseur·euse·s, dont l'un au corps "augmenté" d'une Steadycam, une caméra stabilisée et aussi mobile qu'un roulement à bille. Avec elle, le performeur se met en mouvement.

À l'affût de la moindre respiration, du moindre changement de direction, il épouse la chorégraphie et la caméra fait corps avec lui pour créer sous nos yeux une pièce hybride. Ici, la réalité du plateau et les images projetées se mêlent et se répondent avec une harmonie

évidente, créant une nouvelle réalité en plusieurs dimensions.

En démultipliant nos perceptions et en nous faisant perdre nos repères d'échelle, d'espace, *In vista* renouvelle totalement notre regard sur la danse et nous rend attentif aux détails, aux motifs, aux éléments qui se déclinent et se réinventent. Il nous ouvre finalement un vaste champ pour rêver et imaginer.

Une pièce à la fois ludique et poétique où le mouvement, le corps, l'image, la musique et le regard fusionnent avec une grâce inédite, à l'infinie douceur.

NOTE D'INTENTION DE YAN RABALLAND

Je me souviens d'une visite à la villa Borghèse de Rome. Et plus particulièrement d'une sculpture du Bernin : Apollon et Daphné. Cette sculpture trône au centre de la pièce. En la découvrant de dos, on voit le corps d'un homme. Le mouvement du drapé vers l'arrière nous indique qu'il court. On ne sait après quoi, après qui.

Cette perspective mystérieuse éveille la curiosité. En la contournant on commence à observer les détails. Les courbes des corps, l'intention de la main de l'homme... Puis le corps d'une femme apparaît.

On aperçoit alors la relation des corps dans un double mouvement. L'un poursuit l'autre qui tente de s'échapper, mais aussi la métamorphose du corps de la femme : La nymphe Daphné se refuse à Apollon, implorant l'aide de son père, dieu du fleuve qui décide alors de la métamorphoser en laurier. À bien y regarder, on observe le détail de la matière, L'envie d'en découvrir davantage nous saisit, le spectateur se met en mouvement et s'approche, Son regard se focalise sur les nuances, les reliefs et l'infinie délicatesse de l'œuvre. Dans un musée, je suis le spectateur en mouvement.

Dans cette pièce, la caméra au plateau, devient l'œil en mouvement du spectateur, immobile dans son siège. Elle nous permet de regarder la danse d'un autre œil, sous un nouvel angle, dans une nouvelle perspective. Elle nous offre la possibilité de rentrer dans le cœur de la danse et multiplie nos perceptions pour faire corps avec le mouvement.

Dans une scénographie minimaliste qui crée du relief et laisse la place aux corps, la danse s'inspire d'actions concrètes, de situations réalistes et de scènes plus oniriques.

Le caméraman s'incarne d'abord en complice discret puis devient acteur de la partition chorégraphique.

Cette évolution laisse apparaître peu à peu la sensibilité et l'émotion qu'il ressent derrière son objectif, comment elles prennent corps et traversent le 4^{ème} mur qu'est la caméra pour venir dialoguer avec les danseurs. L'écriture de la danse devient multiple, mêlant les trajectoires physiques des danseurs au plateau, celles de leurs images projetées et celles du caméraman.

D'un simple trajet dans l'espace à la direction d'un regard.

Être à la fois spectateur du film et du tournage. Et tenter de transmettre une expérience sensible au spectateur, de la sensation du mouvement à l'intimité de la danse.

YAN RABALLAND, CHOREGRAPHE



Il participe, au côté de Christian Bourigault, au déchiffrage vidéo du solo *F. et Stein* de Dominique Bagouet. Il danse pour Odile Duboc, Dominique Boivin, Stéphanie Aubin, Pascale Houbin, Bernadette Gaillard et prochainement pour Philippe Decouflé (création 2025).

Il crée la compagnie Contrepoint en 2002 avec laquelle il réalise une quinzaine d'œuvres chorégraphiques à ce jour. Ces pièces prennent différentes formes allant des créations sur scène aux déambulations *in situ*, pièces à destination du jeune public et bals participatifs, ou encore pluridisciplinaire mêlant marionnette ou cirque.

Yan Raballand est aussi invité à chorégrapier pour le Ballet du Rhin (*Wohin*, 2002); pour le jeune ballet du CNSMD de Lyon (*La java du diable* -2001 / *Allegro et Chaconne* -2003 / *Bics et Plumes* - 2009 ou encore *Ich bin der Welt...* pour le Groupe Lifting - groupe de dames séniors fondé par La Comédie de Clermont Ferrand).

Il collabore également sur des projets de théâtre, de marionnettes, d'opéra ou d'arts numériques avec d'autres artistes comme Adrien Mondot & Claire Bardainne, les Sea Girls, Laurent Brethome et Johanny Bert – notamment sur *Kraff - le petit bain - Dévaste moi* et *Frissons*.

Les dernières collaborations sont : Vincent Dedienne : *Un soir de Gala* – (Molière humour 2022), Milène Duhamel / Cie Daruma : *4^{ème} mur* (2021), Laurent Brethome – Cie Le menteur volontaire : *Amsterdam et La dame de chez (Céline) Maxime* (avec l'ERAC formation supérieur d'art dramatique de Cannes-Marseille) (2022).

Il enseigne ponctuellement pour plusieurs écoles de formation chorégraphique ou dramatique telles que le CNSMD de Lyon ou l'École d'Art Dramatique de la Comédie de Saint Etienne.

Depuis 2018, il travaille à la conception de courts métrages dansés en collaboration avec Jean-Camille Goimard (danseur et réalisateur). Les Bulles amateurs sont des courtes œuvres vidéo réalisées dans des lieux riches de sens pour un territoire et ses habitants.

Son travail se base sur trois notions essentielles que lui évoque le contrepoint : la musicalité, l'écriture chorégraphique et la relation à l'autre.

LA COMPAGNIE CONTREPOINT



Avant même d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, Yan Raballand commence à rêver la musique en mouvement en écoutant l'œuvre de Jean-Sébastien Bach.

Fasciné par la richesse de ces compositions, le contrepoint est alors devenu source d'inspiration. Cette notion devient le support d'une recherche permanente de l'alchimie entre la musicalité, l'écriture chorégraphique et la relation aux interprètes. Cette quête, transfigurée à travers les différentes créations du répertoire (*14 duos d'amour*, *Ellipse*, *Flux*, *Les Habits neufs du Roi*, *Les Bulles Chorégraphiques*, *Contrepoint...*) voyage dans des univers contrastés de l'abstraction à la narration, du plateau au *in situ*, de l'architecture rigoureuse aux instantanés poétiques. Le tout avec pour seul

décor l'épure de l'espace.

La compagnie s'est appelée Contrepoint pour affirmer la signature du chorégraphe et reçoit le prix du public avec son spectacle *Viola*, au concours de danse contemporaine (Re)connaissance - 2010.

Contrepoint est aujourd'hui conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Auvergne Rhône Alpes et par la Région Auvergne Rhône-Alpes. Ces soutiens encouragent la compagnie à la création d'œuvres chorégraphiques singulières et au développement de son travail en résonance avec les territoires.

La Compagnie Contrepoint en partenariat avec Jean-Camille Goimard - ADDB Production a réalisé une véritable collection de court-métrages dansés en travaillant à chaque fois avec un groupe de danseurs amateurs, habitants, en s'adaptant et s'amusant avec des lieux toujours singuliers.

La présence de la compagnie sur le territoire s'articule aussi par différents temps de rencontres avec la danse contemporaine autour de l'écriture chorégraphique de Yan Raballand. La compagnie attache une importance toute particulière au travail de sensibilisation à la danse contemporaine. Il s'agit pour elle d'accompagner les pratiques artistiques amateurs ou professionnelles, de favoriser l'éducation artistique en milieu scolaire et de sensibiliser aux œuvres de son répertoire. Les actions sont envisagées comme une manière de rencontrer un univers artistique singulier et se construisent le plus souvent en lien avec les personnes relai de chaque théâtre ou territoire. Pour imaginer ensemble des expériences qui font sens dans les projets de chacun.

LA PRESSE EN PARLE

« Sur un écran géant en fond de scène, les images des danseurs projetées en direct, crée une sensation onirique et poétique, formant des tableaux vivants et magnifiques, alliant force et finesse »

Dauphiné libéré

Récapitulatif de vos vœux saison 25/26

Nom de l'établissement :



Spectacles en temps scolaire	Date / heure / durée	Elèves concernés (Niveau, atelier, etc)	Effectif élèves	Nombre d'accompagnateurs (Préciser la nature AESH, AVS, etc)	Enseignant référent + contact	Projet ou dispositif dans lequel s'inscrit la sortie	Mode de règlement (pass Culture, FSE, etc)	Commentaires (Préciser vos contraintes)
Spectacles en soirée								

À retourner impérativement avant le 4 juillet



Relations avec les publics :

Contacts :

Céline Nédélec - Référente lycées

07 83 46 04 22 - 04 92 52 52 58

celine.nedelec@theatre-la-passerelle.com

Yannick Favantines - Référent accessibilité et collèges

06 73 28 80 58 - 04 92 52 50 23

yannick.favantines@theatre-la-passerelle.com

Vincent Pugeaut - Référent scolaire 1^{er} degré

07 68 09 26 82 - 04 92 52 52 57

vincent.pugeaut@theatre-la-passerelle.com